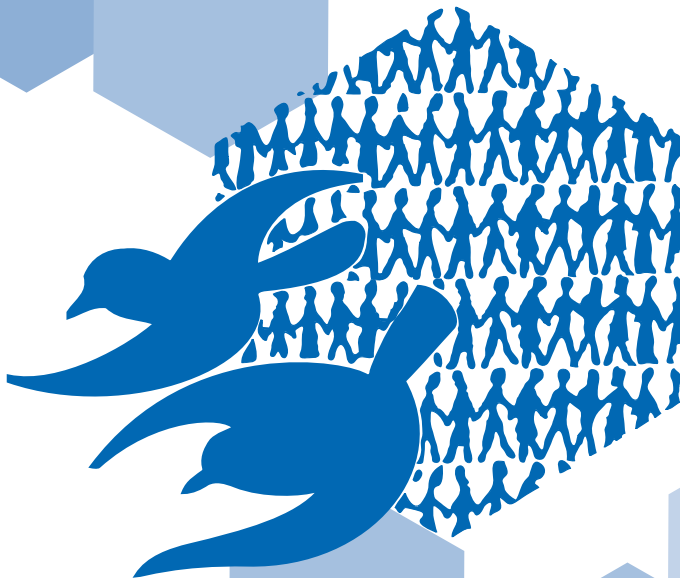


DÉMOGRAPHIE ET CULTURES

*Colloque international de Québec
(Canada, 25-29 août 2008)*



**ASSOCIATION INTERNATIONALE DES DÉMOGRAPHES DE LANGUE FRANÇAISE
A I D E L F – 133, boulevard Davout – 75980 Paris Cedex 20 (France) – <http://www.aidelf.org>**

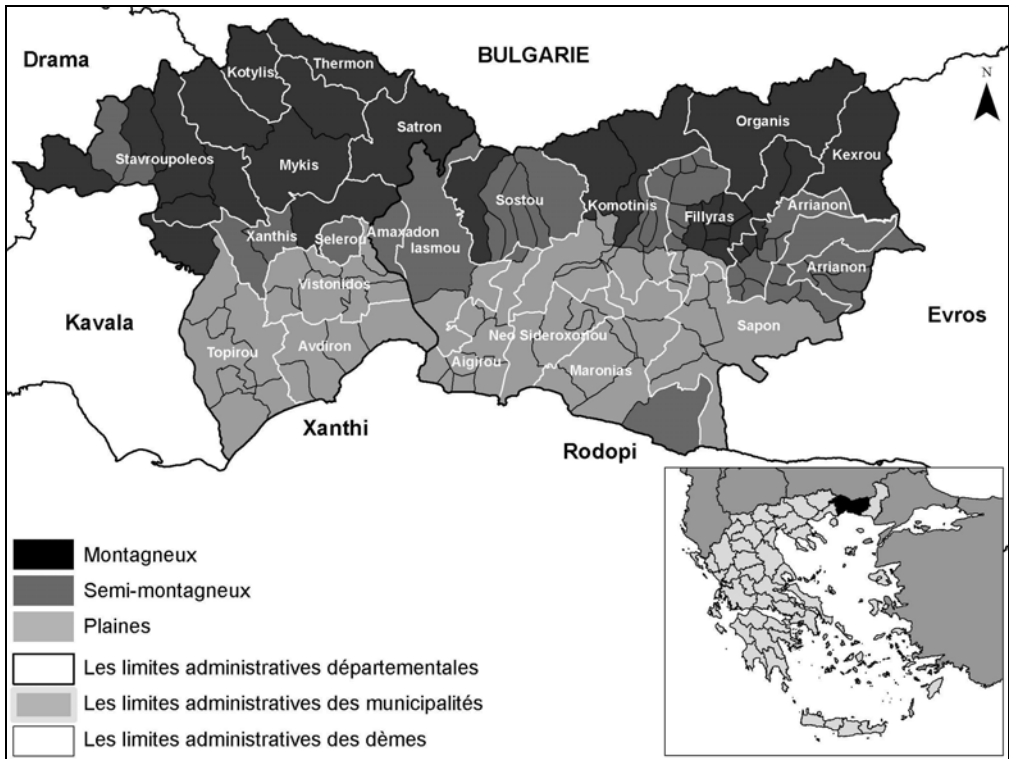
La minorité musulmane en Thrace : la mesure du cache

Byron KOTZAMANIS, M. AGORASTAKIS

1. La population de la Thrace grecque

La Grèce était, jusqu'au éclatement de l'ex-Yougoslavie, le seul pays des Balkans caractérisé par une forte homogénéité religieuse et linguistique. Toutefois, dans la partie nord-est du pays, en Thrace (carte 1), dans deux parmi les trois Départements de la région (Xanthi et Rhodope), une population chrétienne cohabite depuis des siècles avec une population musulmane, résidus, comme dans les autres états balkaniques, des antécédents historiques et des accords internationaux de l'entre deux guerres¹. Cette population, musulmane et turcophone à la fois, ayant un poids minime au niveau national, était légèrement majoritaire jusqu'au 1951 dans les deux Départements en question (Tableau 1).

CARTE 1 : LES DÉPARTEMENTS DE XANTHI ET DE RHODOPE EN THRACE GRECQUE



Toutefois, les dernières données disponibles, permettant de connaître la répartition de la population totale des ces départements selon la religion (ainsi que sa répartition dans l'espace selon cette même variable) remontent au premier recensement de l'après-guerre, alors que les

¹ Ladas, 1932., D. Pentzopoulos, 1962 K. Andeadis, 1956, A. Popovic, 1986.

questions permettant de connaître le volume et les caractéristiques démographiques de la minorité musulmane de Thrace sont éliminées aux recensements organisés après 1951. Néanmoins, les indices épars disponibles laissent supposer que la répartition de la population selon l'appartenance religieuse dans ces deux départements Thraciotes n'a pas été modifiée de manière radicale ces 50 dernières années, le jeu des composantes du renouvellement de la population (mortalité, fécondité et migration) allant dans le sens de la persistance de cette hétérogénéité².

TABLEAU 1 : POPULATION (DE FACTO) EN THRACE GRECQUE AUX RECENSEMENTS DE 1928 & 1951

	1928						1951					
	TOTAL	Chrétiens Orthodoxes	Chrétiens (autres)	Musulmans	Juifs	Autres	TOTAL	Chrétiens Orthodoxes	Chrétiens (autres)	Musulmans	Juifs	Autres
GRECE	6204684	5959333	34492	124482	72089	14288	7632801	7472559	41107	112665	6325	145
THRACE	303171	196981	209	101590	2958	1433	336954	230933	894	105092	34	1
Evros	122730	108841	124	12330	1041	394	141340	135161	286	5871	22	0
Xanthi	180441	88140	85	89260	1917	1039	89891	49535	129	40224	2	1
Rhodope							105723	46237	479	58997	10	0
(%)												
GRECE	100	96,0	0,6	2,0	1,2	0,2	100	97,9	0,5	1,5	0,1	0,0
THRACE	100	65,0	0,1	33,5	1,0	0,5	100	68,5	0,3	31,2	0,0	0,0
Evros	100	88,7	0,1	10,0	0,8	0,3	100	95,6	0,2	4,2	0,0	0,0
Xanthi	100	48,8	0,0	49,5	1,1	0,6	100	55,1	0,1	44,7	0,0	0,0
Rhodope							100	43,7	0,5	55,8	0,0	0,0

* Au recensement de 1928, les départements de Xanthi et de Rhodope faisaient partie d'une seule unité administrative

En même temps, les comportements démographiques de la population de Xanthie et de Rhodope (forte mortalité et fécondité) diffèrent fortement jusqu'à la fin de la décennie passée aussi bien du troisième département de la région (Evros) peuplé presque exclusivement par une population chrétienne et grecophone, que du reste de la Grèce³. Ces différences, se reflétant

² Il faut toutefois remarquer que les deux composantes de la population thraciotte ne sont pas homogènes. Ainsi, la composante musulmane peut se subdiviser en trois groupes majeurs : Pomaques, Tsiganes et personnes d'origine turque. La composante musulmane de la population thraciotte était très peu étudiée en Grèce jusqu'à la fin des années '90 à l'exception peut-être d'un de ses sous-groupes (les Pomaques), lequel a attiré l'intérêt de plusieurs chercheurs aux cours des deux dernières décennies (voir à titre indicatif les travaux de F. Frangopoulos, 1996, F. Tsigiridou, 2000, S. Troumpeta, 2001- mais aussi le très intéressant article de T. Seyppel paru en 1989). Pour une revue critique de la production scientifique sur la minorité musulmane de Grèce, voir F. Assimakopoulou, & S. Xristidou-Liontarakis, 2002.

³ La natalité/fécondité et la mortalité différentielle des deux Départements en question sont connus (B. Kotzamanis et al., 2004 ; B. Kotzamanis, 2006, Kotzamanis et M.N. Duquenne 2004 et 2006, B. Kotzamanis & E. Androulaki, 2005, E. Androulaki, 2007). Par contre, on ne dispose pas d'études nous permettant de saisir les migrations différentielles (aussi bien internes qu'externes) des composantes de la population thraciotte. Il est toutefois bien connu que dans les trois premières décennies de l'après-guerre chaque fois qu'il y avait une tension grave entre la Grèce et la Turquie, les musulmans d'origine turcs migraient massivement vers leur pays d'origine ; par ailleurs, leur mobilité vers l'Europe occidentale était bloquée jusqu'à la fin de 1972 (B. Kotzamanis, 1989), et la crise de 1973 et la fermeture des frontières de plusieurs pays européens qui en a découlé semble empêcher une migration massive vers l'étranger. Toutefois, cette émigration (surtout vers l'Allemagne) semble reprendre après 1987, les musulmans d'origine turcs profitant de la libéralisation des mouvements entre la Grèce et les pays communautaires (libre circulation des ressortissants grecs au sein du Marché Commun). Il est aussi bien connu que jusqu'au milieu de la

aussi bien à la répartition de la population selon l'âge (Tableau 2) qu'aux indicateurs synthétiques de la fécondité et de la mortalité, sont amputées par la plupart des chercheurs à la « particularité » du peuplement de la Région, et, plus spécialement, au poids relativement important de la minorité musulmane⁴, qui se caractérise par une transition démographique plutôt lente, comparée à celle de la composante chrétienne de la population Thraciote.

TABLEAU 2 : RÉPARTITION DE LA POPULATION DE LA THRACE PAR GRANDS GROUPES D'ÂGES AUX RECENSEMENTS DE 1928, 1951, 1971, 1991 ET 2001

		GRECE	THRACE	Evros	Xanthie	Rhodope
1928	0-14	32,2	33,5	32,5	33,5	
	15-64	62,0	61,1	61,8	61,5	
	65+	5,9	5,4	5,8	5	
1951	0-14	28,8	33,4	32,9	34,2	34,2
	15-64	64,4	60,3	60,2	60,6	59,6
	65+	6,7	6,3	6,9	5,3	6,2
1971	0-14	27,9	32,6	30,8	36,7	31,9
	15-64	70	67,9	68,2	65,9	69
	65+	12	10,4	10,8	10,3	9,8
1981	0-14	25,8	27	24	32,5	26,8
	15-64	69,1	70	71	67	71,2
	65+	13,8	12,2	12,8	11,7	11,7
1991	0-14	20,4	20,8	18	25,4	20,6
	15-64	70,8	72,4	72,4	71,9	72,8
	65+	14,5	12,8	14,6	10,3	12,4
2001	0-14	15,2	15,9	14	19,3	15,2
	15-64	68,1	67,7	66,6	68,1	69
	65+	16,7	16,4	19,4	12,6	15,8

décennie passée, la mobilité des zones montagneuses des deux Départements thraciotes, dans lesquelles étaient concentrés par excellence les Pomaques, était forte réduite en raison des mesures restrictives imposées par l'administration (L. Lambraïnidis, 1997). Selon tous les indices disponibles, la mobilité des populations examinées s'est accrue à partir des premières années de la décennie '90 ; toutefois, on ne dispose pas de données concernant ces mouvements (aussi bien internes qu'externes) pour les unités administratives concernées.

⁴ La population des musulmans au Recensement de 1991 est estimée (Ministère des Affaires Étrangères, Service de l'Information <http://www.mfa.gr>) à 42-45.000 dans le Département de Rhodope, et à moins de 8.000 dans le Département de Evros. Selon les estimations, les Musulmans constituent 56-58% de la population de Rhodope, 42-44% du Département de Xanthie, et moins de 5% du Département de Evros. Les Pomaques (installés dans leur majorité à Xanthie) constituent le tiers de la population Musulmane de Thrace, les Tsiganes le 6%, et les Musulmans d'origine turque le 56-57%. Sur le portail du Ministère des Affaires Étrangères (Services des Renseignements), dans un texte de 1999 (« La minorité musulmane de Thrace ») est signalé le fait que « Le recensement le plus récent – 1991- a enregistré environ 98.000 personnes (appartenant à la minorité musulmane de Thrace) pour une population totale de 338.000 habitants en Thrace, soit un pourcentage de 29% de la population totale de la région. La minorité est composée de trois troupes ethniques : 50% sont d'origine turque, 35% Pomaque, et 15% Tsigane. Th. Maklidès (2002), soutient sans pour autant citer ses sources que lors du recensement de 2001 « la population totale de Thrace atteint les 355.000 habitants. Parmi eux, 241.000 sont orthodoxes et 114.000 musulmans. Les musulmans sont composés de 36.000 Pomaques (23.000 dans le Département de Xanthie, 11.000 dans celui de Rhodope et 2.000 dans celui de Evros), 24.000 Tsiganes (9000 aussi bien dans le Département de Xanthie que dans celui de Rhodope, et 2000 dans le Département de Evros), et 54.000 personnes d'origine turque (10.000 dans le Département de Xanthie, 42.000 dans Rhodope et 2.000 dans celui de Evros ».

2. L'estimation de la répartition de la population des municipalités des Départements de Xanthie et de Rhodope selon la religion: une première tentative sur la base des données du recensement de 2001.

Quelle est réellement la répartition dans les deux Départements de Xanthi et Rhodope de la population totale (90,7 et 111, 3 milliers de personnes en 2001) entre musulmans et chrétiens ? Nous ne sommes pas en mesure de pouvoir donner une réponse claire à cette question, dans la mesure où, dans les recensements qui ont suivi celui de 1951, les questionnaires ne contiennent plus d'informations sur la religion et la langue parlée. Le Service National de Statistique (ESYE) dispose toutefois de certaines données (dans les actes des mariages, des naissances et des décès la religion est toujours demandée), données susceptibles de permettre une première estimation du poids et du nombre des deux composantes de la population dans les unités administratives en question. Malheureusement, ces données ne sont pas accessibles au chercheur, et ceci concerne également les données dont dispose le Ministère de l'Intérieur (jusqu'à récemment, la déclaration de la religion par le détenteur de la carte d'identité était obligatoire).

Par conséquent, pour que le poids relatif des deux principales composantes de la population dans les deux départements en question puisse être estimé en 2001, nous devons avoir recours à d'autres variables permettant indirectement la distinction de la population thraciotte selon la religion. Pour le choix de ces variables il faut recourir à des hypothèses raisonnées portant sur les comportements différentiels des deux communautés. Ces hypothèses, dans la présente communication, portent à la fois sur les comportements démographiques différentiels issus de la transition démographique tardive des uns par rapport aux autres, et, aux différences culturelles prononcées entre les deux groupes (liées au statut différentiel de la femme dans les deux communautés). En d'autres termes, on se servira d'un nombre restreint d'indices pour pouvoir catégoriser les unités administratives examinées en 2001 en groupes distincts, et plus particulièrement en groupes de municipalités :

- ou la population chrétienne ou musulmane constitue une forte majorité
- ou les deux composantes précitées sont relativement équilibrées, et
- ou l'une des deux composantes est dominante par rapport à l'autre.

Si notre principale hypothèse de travail est fondée (comportements démographiques différentiels entre population chrétienne et musulmane et rôle différent de la femme), l'analyse des données du recensement de 2001 portant sur l'âge et le sexe, l'intensité de la nuptialité des jeunes femmes, et la fécondité des générations (ainsi que, de manière complémentaire, le niveau d'éducation), pourrait constituer la base pour une première différenciation de la population de nos municipalités selon la « religion ». Nous nous devons toutefois de souligner les limites de notre entreprise : tout d'abord, certains comportements démographiques des deux communautés en question tentent à converger ces deux dernières décennies, et ce, tout particulièrement dans le département de Rhodope. En même temps, à l'intérieur même des départements étudiés coexistent aussi bien des unités administratives homogènes que des unités caractérisées par une mixité de leur population, dont la distinction et la classification au sein des groupes (b) et (c) n'est point évidente⁵.

⁵ Nous nous devons de mentionner également le fait que certains sous-groupes qui habitent dans la région (les Tsiganes par exemple) ont des comportements démographiques similaires à ceux des musulmans, et ce indépendamment de leur religion, alors que d'autres petits groupes qui sont installés en Thrace au cours de la décennie 1991-2001 (rapatriés d'origine grecque arrivés de l'ex-URSS par exemple, chrétiens orthodoxes) ont des comportements démographiques qui se rapprochent de ceux de la population musulmane, installée depuis des siècles à la région.

Malgré ceci, en se basant sur les hypothèses précédemment citées, nous allons tenter de faire un classement de nos unités en se basant dans un premier temps sur leurs structures démographiques (voir pyramides d'âges), puis, sur la fécondité atteinte de générations présélectionnées, l'intensité de la nuptialité des femmes âgées de 20-24 ans ainsi que sur le pourcentage de femmes analphabètes ou n'ayant pas dépassé 6 ans de scolarisation. Enfin, en tenant compte des ces premiers résultats et à l'aide d'un nombre restreint des indicateurs complémentaires, nous allons tenter d'effectuer une nouvelle classification. Par la suite, nous allons utiliser les résultats de ce travail pour définir d'abord nos unités et estimer par la suite le nombre et la répartition de la population des deux départements selon la religion. Notons toutefois que, plutôt qu'une illusoire précision, notre objectif consiste à obtenir des ordres de grandeur, appelés à être améliorés à la faveur de la parution des données adéquates existantes, mais point disponibles à ce jour.

2.1. L'échelle géographique choisie pour l'estimation du poids relatif des deux composantes de la population thracioté.

L'échelle administrative et géographique pour laquelle nous avons opté est celle des Municipalités⁶. Toutefois, les unités administratives étudiées incluent probablement en leur sein des populations hétérogènes ; par ailleurs, la dernière réforme administrative en Grèce - donnant naissance d'une part à un nouveau niveau administratif (Municipalité) situé entre l'éparchie (Eparxia) et les Communes (OTA/Dèmes), et, d'autre part, à la création des nouveaux Dèmes issus de l'éclatement des Dèmes préexistants - a renforcé, surtout dans le Département de Rhodope⁷, la mixité de la population d'un certain nombre des nouvelles Municipalités se situant dans la partie centre-est du Département.

Plus précisément, et en faisant une lecture attentive des cartes 1 et 2 pour le département, nous pouvons indirectement saisir à la fois l'amplitude des changements entre 1991 et 2001 au niveau des Dèmes dans sa partie centrale et orientale (et, en second lieu, sur l'axe nord-sud de sa partie occidentale) et les particularités des nouvelles frontières communales. Les toutes nouvelles Municipalités sont caractérisées alors par des formes étranges (cas extrême, la Municipalité d'Arrianon) et ont d'ores et déjà des surfaces et des populations fortement inégales⁸. Si dans la partie nord-est du département, les frontières d'Organi et Kehrou sont restées inchangées⁹, la toute nouvelle Municipalité de Sapon, elle, est constituée par deux parties territorialement clairement distinctes (partie est et partie ouest) qui sont séparées par l'extrémité intercalaire ouest de la nouvelle Municipalité d'Arrianon. La municipalité de Fillyras est bel et bien caractérisée par une continuité spatiale, mais elle contient en 2001 une multitude (20) de Dèmes hétérogènes, qui se situent aussi bien dans la partie montagneuse du Département que dans sa partie centrale (en plaine) alors que la Municipalité de Iasmos, comprend en son sein à peine 3 Dèmes fortement hétérogènes (un montagnoux et en plaine dans la partie sud-est du Département). De même, avant de procéder à la création de nouvelles

⁶ Le Département de Xanthie est composé de 10 municipalités, 37 dèmes et 165 communes. Le Département de Rhodope est composé de 12 municipalités, 90 dèmes et 182 communes.

⁷ À l'opposé du département de Xanthie, ou aucun changement n'a été réalisé sur les frontières des dèmes entre 1991 et 2001, le département de Rhodope les 38 dèmes de 1991 éclate en donnant ainsi naissance à 90 dèmes en 2001. La majorité d'entre eux ont été par la suite regroupés pour former les nouvelles municipalités.

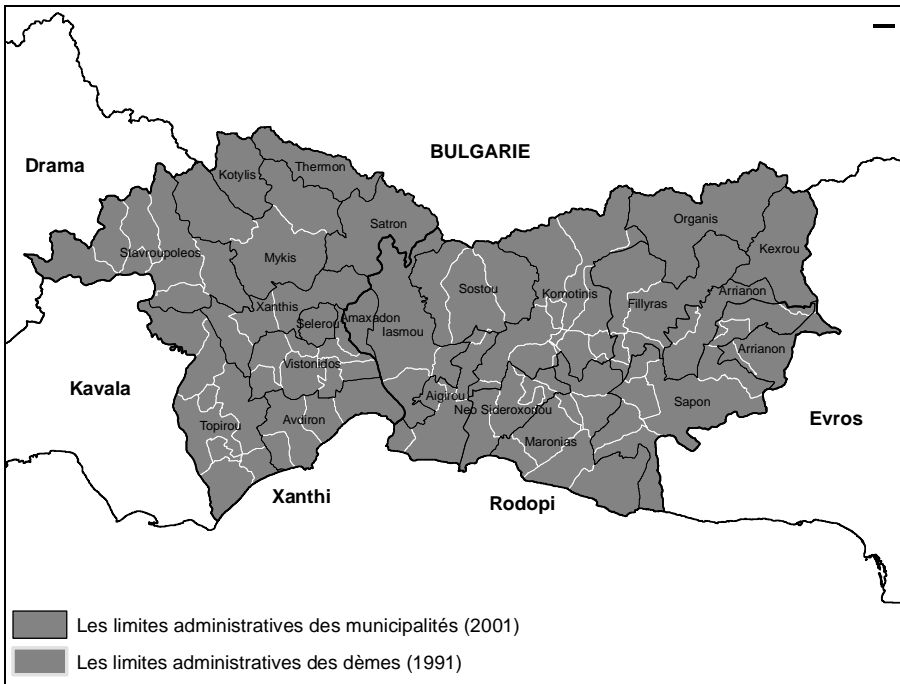
⁸ Le plus grand en surface et plus peuplé d'entre eux (Municipalité de Komotini, 385 Km²) occupe 15,2% de la surface totale du département de Rhodope, et concentre 48,3% de sa population. Cette Municipalité est composée de 12 dèmes, parmi lesquels, les 11, réunissent -bien qu'ils occupent plus de 70% de sa surface- le 12,7% de sa population totale). À l'autre extrémité, la Municipalité la moins peuplée de Siderohorion occupe presque 3,5% de la surface totale du département, et est peuplée d'à peine 3454 personnes (soit 3,1% de sa population totale)

⁹ Kehros a perdu malgré tout une toute petite partie de son territoire, au sud-est, partie qui a été incorporée à la nouvelle municipalité de Sapon.

Municipalités, très souvent, les anciens Dèmes (OTA) ont éclaté en plusieurs parcelles lesquelles, par la suite, ont été intégrées dans des Municipalités différentes¹⁰.

Compte tenu de tout ce qui a été signalé précédemment, le choix de notre échelle n'est pas le plus approprié. Toutefois, il présente malgré tout un avantage comparatif non négligeable : les populations des Municipalités ont un poids assez important, nous permettant ainsi de calculer des indices même pour certains groupes d'âges particuliers, par opposition aux populations des Dèmes, qui sont, dans certains cas, d'une taille restreinte¹¹. Ainsi, malgré tout, et en ayant conscience des limites de notre entreprise, nous allons tenter de classifier et de définir nos Municipalités, afin d'estimer, dans un deuxième temps, la population selon la religion au niveau départemental.

CARTE 2 : LES DÉPARTEMENTS DE XANTHIE ET DE RHODOPE EN THRACE GRECQUE, FRONTIÈRES DES NOUVELLES MUNICIPALITÉS (2001) ET DES ANCIENNES DÈMES (1991)



2.2. Classification des municipalités sur la base de leurs structures par âge¹²

En examinant les structures par sexe et âge (pyramides démographiques), nos unités¹³ ont été initialement classées en deux grands groupes (groupe A = Municipalités à population jeune,

¹⁰ Ainsi, par exemple, N. Santa en 1991 regroupait 3 Dèmes : le premier, uni à une partie du Dème de Arrianon et à une partie de Kehrou, a constitué le nouveau Dème de Nea Santa, qui à son tour a été intégré à la nouvelle Municipalité de Sapon. Le deuxième a constitué le tout nouveau Dème de Ipio, et le troisième a été « racollé » à une partie du Dème de Arrianon, en créant le nouveau Dème de Neda. Les deux derniers Dèmes furent par la suite incorporés à la municipalité d'Arrianon.

¹¹ Dans le département de Rhodope, 27 dèmes (sur 90) ont en 2001 une population inférieure à 300 habitants, alors que dans le département de Xanthie c'est le cas des 4 dèmes (sur 32).

¹² Les structures par âge ainsi que les sexes ratio de nos unités ne sont point influencés, comme fut les cas des plusieurs municipalités, par l'entrée massive des migrants en Grèce au cours de la décennie '90 (B. Kotzannis et al., 2006, B. Kotzannis, A. Kostaki, 2008). En effet, le pouvoir attractif des nos deux Départements était quasi-nul.

et, groupe B = Municipalités avec une population mature/vieillie (voir carte 3)¹⁴. Cette carte met clairement en lumière d'une part les profils démographiques différents des unités administratives étudiées, et d'autre part, les différences entre les deux départements thraciotes.

On peut alors constater que:

- la quasi-totalité des unités montagneuses (voir aussi carte 1) situées sur la partie nord de nos départements sont caractérisées par des structures démographiques relativement jeunes. Ainsi, les 65 ans et plus constituent 10,7% de la population des municipalités du groupe A dans le département de Xanthie (et 12,8% dans le département de Rhodope), contre 17,7% et 19,3% réciproquement pour les municipalités du groupe B.
- les différences au sein de Xanthie sont nettement plus prononcées par rapport à celles de Rhodope : dans le premier Département, les Municipalités appartenant au groupe A ont des structures bien plus jeunes que celles de Rhodope appartenant au même groupe (et, par ailleurs, les populations des Municipalités de Xanthie qui appartiennent au groupe B ont des structures nettement plus vieilles que celles des unités de Rhodope faisant partie du même groupe)¹⁵.

Cette première classification sur la base des structures démographiques de la population permanente de 2001 ne permet pas, comme nous l'avons déjà souligné plus haut, la séparation de nos unités en plus de deux groupes (malgré le fait que, par l'examen détaillé des pyramides de chaque groupe, certaines différences sont mises en lumière). *Sur la base de cette exercice, nous sommes tout simplement en mesure de supposer que dans les groupes des municipalités à structures jeunes, la composante musulmane est très probablement majoritaire, et, qu'à l'opposé, le groupe B dont les structures démographiques sont plutôt vieilles, la composante chrétienne doit a priori prédominer.*¹⁶

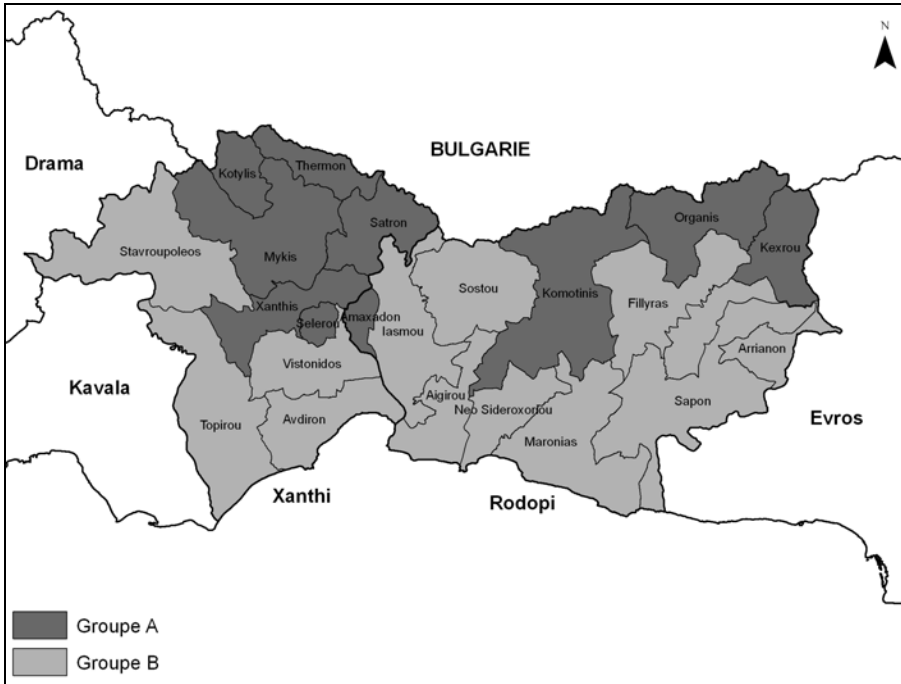
¹³ Pour cette classification, nous avons opté pour l'analyse des structures par âge au sein de chaque Département, compte tenu du fait que ces structures divergent considérablement entre Xanthie et Rhodope.

¹⁴ Vistonida et Topiros (Département de Xanthie), tout comme Fillyra (Département de Rhodope) sont *in extremis* intégrées au groupe des Municipalités à population mature/vieillie. Ces Municipalités détiennent plutôt une place intermédiaire dans notre classification.

¹⁵ Ces différences peuvent probablement être expliquées d'une part par l'homogénéité plus forte de la population des municipalités de Xanthie, et, d'autre part, à la vitesse accélérée de la convergence des comportements démographiques entre les deux composantes de la population dans le département de Rhodope.

¹⁶ Les municipalités les plus peuplées de Xanthie et de Komotini (respectivement 53 et 46 milliers de personnes au recensement de 2001) appartiennent au groupe des municipalités jeunes (et par extension des municipalités ou très probablement, selon l'hypothèse faite, la composante musulmane est majoritaire). Toutefois, ces deux municipalités, fortement hétérogènes, se sont constituées par le regroupement de 3 et 12 dèmes respectivement. Étant donné que le seul dème urbain dans chaque municipalité (et capitale du Département) concentre l'écrasante majorité (87-89%) de leur population, il est évident que son poids est déterminant. Ces deux Dèmes urbains se démarquent du reste la région. Ils constituent d'une part les principaux pôles d'attraction pour les populations jeunes (indépendamment de leur religion) dans le cadre d'un exode rural qui prend des dimensions de plus en plus importantes aux années '90 ; et, d'autre part, ils accueillent des facultés fréquentées par des jeunes étudiant/es (surtout la ville de Komotini). Par conséquent leurs structures démographiques sont en grande partie affectées par ces mouvements. Ainsi, bien que ces deux municipalités appartiennent au groupe A (structures jeunes), ce fait ne nous permet pas de les caractériser.

CARTE 3 : CLASSIFICATION DES MUNICIPALITÉS DANS LES DÉPARTEMENTS DE XANTHIE ET DE RHODOPE SELON LES STRUCTURES PAR SEXE ET ÂGE DE LA POPULATION RÉSIDENTE AU RECENSEMENT DE 2001.



2.3 Classification sur la base de la descendance finale¹⁷ des générations nées entre 1935-1939

La classification des unités des deux Départements, sur la base cette fois de la descendance de générations présélectionnées¹⁸ permet leur séparation en 4 groupes distincts (carte 4). Dans le premier (*groupe 1*) sont classées les unités caractérisées par une fécondité particulièrement élevée (et, par conséquent, et, très probablement, par une population entièrement ou quasi-entièrement musulmane), dans le *groupe 2* celles ayant une fécondité plutôt élevée/moyenne (et très probablement ayant une population musulmane majoritaire), dans le *troisième groupe* les municipalités avec une fécondité moyenne/faible (et, par conséquent, avec une population très probablement mixte), alors que dans le dernier groupe les

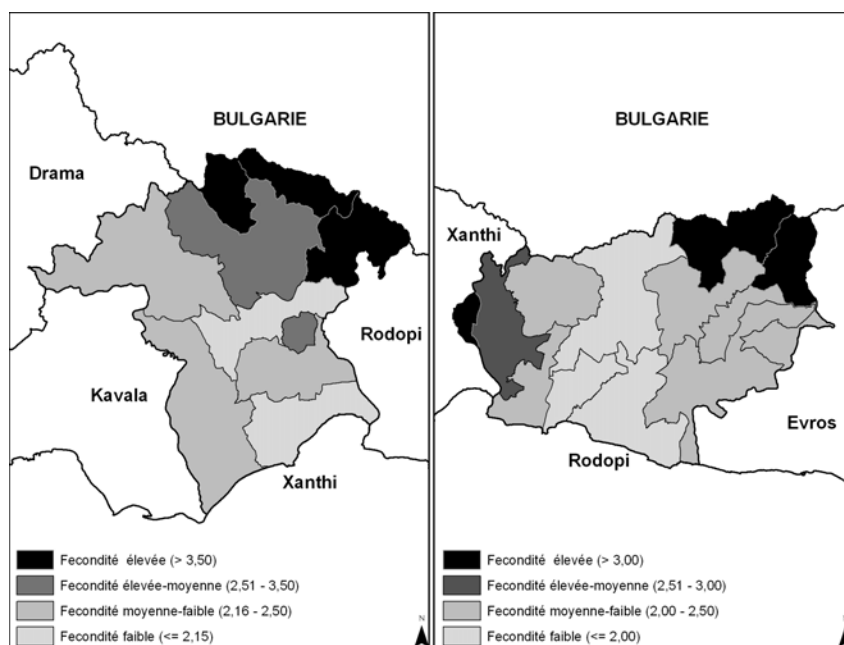
¹⁷ Les relations entre appartenance religieuse et comportement reproductif sont révélées et mises en lumière par la bibliographie (voir par exemple l'article récent de McQuillan, 2004). Ainsi, plusieurs auteurs insistent sur une orientation pro-nataliste de l'Islam qui découle moins d'injonctions directes que du soutien aux conditions favorables à une fécondité élevée (intensité du mariage, valeur positive conférée à l'acte de chair au sein du mariage, prédestination etc.). En Thrace, en plus, les particularités économiques et sociales des musulmans (analphabétisme prononcé, forte activité agricole, faible participation économique des femmes, résidence rurale) contribuent pour beaucoup aux différences de fécondité entre ceux-ci et la population autochtone chrétienne. Enfin, il ne faut pas non plus exclure la condition minoritaire, une forte fécondité pouvant se relever être par ailleurs une stratégie de conservation du groupe. L'indice que nous avons utilisé (descendance finale) est un indice particulièrement adéquate si les comportements reproductifs se différencient fortement entre les groupes.

¹⁸ Les générations 1935-1939 ont été sélectionnées parmi la multitude des générations disponibles qui ont complété leur descendance en 2001, parce qu'elles illustrent de manière plus claire les différences des niveaux de fécondité. Pour la classification de nos unités administratives en groupes, nous avons opté pour une analyse séparée dans chaque département (comme ce fut le cas, précédemment, pour leur classification sur la base des pyramides d'âges).

unités ayant une fécondité particulièrement faible (il s'agit très probablement, dans ce cas là, des unités avec une population quasi-exclusivement chrétienne).

La comparaison des cartes qui nous avons créées en se basant d'une part sur les structures démographiques, et, d'autre part, sur la descendance finale des générations 1935-1939 présente un certain intérêt. Nous constatons ainsi que tant à Xanthie qu'à Rhodope, les municipalités les plus jeunes sont en même temps les plus « fécondes » (à l'exception de celles de Iasmos et des municipalités de Xanthi et de Komotini¹⁹) se classant aux groupes 1 et 2. À l'opposé, les unités avec les plus structures plutôt vieilles se retrouvent dans les groupes à fécondité faible ou moyenne-faible. Par conséquent, la différenciation sur la base de la fécondité des générations 1935-1939 confirme les conclusions de notre exercice précédent, en nous permettant parallèlement (si nos hypothèses sont fondées), d'obtenir une séparation plus fine des unités étudiées en fonction du poids relatif/spécifique de chaque composante au sein de leur population totale.

CARTE 4 : CLASSIFICATIONS DES MUNICIPALITÉS DES DÉPARTEMENTS DE XANTHI ET RHODOPE SUR LA BASE DE LA DESCENDANCE FINALE DES GÉNÉRATIONS 1935-1939 AU RECENSEMENT DE 2001



¹⁹ Les deux municipalités principales, particulièrement jeunes, ne sont pas incluses dans les unités à forte ou très forte fécondité. Toutefois, cela ne met pas en cause, selon nous, la principale hypothèse de travail (différenciation des comportements démographiques entre les deux composantes de notre population). Leurs dèmes centraux (les seuls centres urbains des deux départements dignes de ce nom) présentent énormément, d'où leur fécondité basse (la forte corrélation entre l'urbanisation et la baisse de la fécondité est d'ailleurs bien connue).

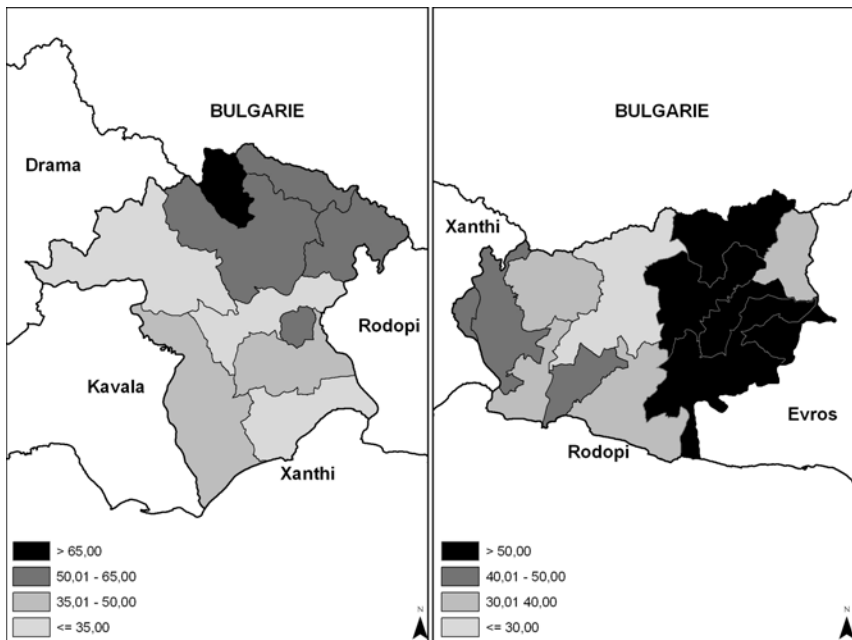
2.4 Classification sur la base de l'intensité de la nuptialité féminine (femmes de 20-24 ans au recensement de 2001²⁰)

Les différences des % des femmes mariées dans le groupe d'âge des 20-24 ans sont extrêmement importantes, particulièrement au sein du département de Xanthi. La carte dessinée (carte 5) diffère peu de la carte précédente (carte 4) conçue sur la base des descendance des générations 1935-1939. On peut ainsi remarquer que :

- Au sein de Rhodope, deux grands groupes se distinguent. Le premier est un groupe compact qui englobe l'ensemble des unités de la partie Est du département (à la seule exception de Kehros), contenant 4 municipalités marquées toutes par une intensité particulièrement élevée de la nuptialité aux jeunes âges (>50% des femmes mariées), alors que le deuxième, dans la partie Ouest, regroupe 3 unités avec des pourcentages à peine moins élevés (> 40%). La quasi-totalité des unités de ces deux groupes se caractérisent en même temps par une fécondité élevée ou encore élevée/moyenne.
- Au sein de Xanthie, les valeurs élevées de la nuptialité des jeunes femmes caractérisent des municipalités se situant dans la partie Nord-est du Département qui ont toutes une fécondité élevée (ou encore élevée-moyenne).

On constate alors de nouveau que l'indicateur sélectionné permet l'émergence des groupes des Municipalités ayant des profils particulièrement contrastés, contrastes pouvant être expliqués, si nos hypothèses sont fondées, par le poids relatif de la composante musulmane au sein de leur population.

CARTE 5 : CLASSIFICATION DES MUNICIPALITÉS DES DÉPARTEMENTS DE XANTHI ET RHODOPE SUR LA BASE DE L'INTENSITÉ DE LA NUPTIALITÉ DES JEUNES GÉNÉRATIONS AU RECENSEMENT DE 2001



²⁰ Le choix de cet indicateur est fondé sur des études et des recherches disponibles, faisant apparaître une nette différence entre le rôle de la femme au sein de deux composantes de la population (B. Vernier, 1981, F. Tsibiridou, 2000, K Zafeiris, 2006) allant de pair avec un mariage assez précoce pour la population musulmane. La forte relation entre appartenance religieuse et nuptialité pendant la transition démographique dans les pays balkaniques est notamment soulignée par N. Botev (1977)

2.5 Classification sur base des pourcentages des jeunes femmes à faible niveau de scolarisation

Les études et les recherches qui ont été menées jusqu'à présent dans la région²¹ laissent entrevoir des différences de perception du système éducatif au sein des deux communautés, amenant à des attitudes fortement différenciées au sein des familles musulmanes et chrétiennes en ce qui concerne la scolarisation des jeunes filles. Par conséquent, l'indice que nous avons calculé (% de femmes analphabètes ou avec moins de 7 ans de scolarité dans le groupe d'âges 35-44 ans) peut être à juste titre considéré comme un indicateur révélateur permettant une classification des nos municipalités, classification pouvant être liée au poids relatif des deux composantes au sein de leur population²².

La classification de nos municipalités selon les valeurs de cet indice (Carte 6) se différencie légèrement des classifications précédentes effectuées sur la base des structures par âge, de l'intensité de la fécondité et de la nuptialité. Ainsi, dans 11 municipalités²³ la quasi-totalité (90-100%) des femmes de ce groupe d'âge sont analphabètes ou ont moins de 7 ans de scolarisation. À l'autre extrême, les deux municipalités ayant un profil nettement urbain (Xanthi et Komotini) se caractérisent par les % les plus bas des jeunes femmes à faible niveau d'éducation alors que quatre municipalités (2 dans le département de Xanthie -Avdiron et Stavroupoleos- et 2 dans celui de Rhodope - Sapon et Siderohoriou - ont plutôt pourcentages moyens/faibles (allant de 50 à 60%).

Sur la base de notre hypothèse (existence d'une relation de causalité entre l'éducation des jeunes femmes et la religion), nous pouvons déduire que, très probablement, dans les 11 municipalités où l'indice atteint des valeurs particulièrement élevées, la composante musulmane pourrait constituer la quasi-totalité de leur population (alors que le contraire pourrait se passer dans les 4 municipalités avec des valeurs faibles ou encore moyennes-faible de l'indicateur). Enfin (et toujours sur la base notre hypothèse initiale), dans les unités avec un % femmes entre 60-80%, très probablement la population musulmane, cohabite (bien qu'en position dominante), avec une population chrétienne minoritaire²⁴.

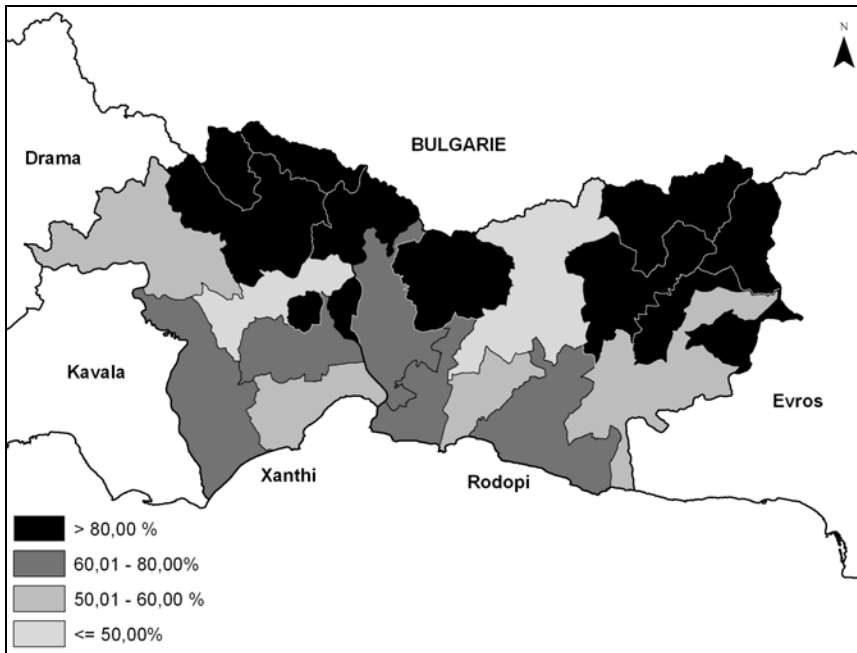
²¹ Voir à titre indicatif Th. Vakalios et al., 1998 et E. Kanakidou, 1994.

²² Les deux départements Thraciotes en question se caractérisent (indépendamment du groupe d'âge pris en considération) à la fois par les pourcentages les plus élevés d'analphabétisation et les pourcentages les plus faibles des personnes ayant terminé l'école secondaire (Ch. Katsikas, 1994).

²³ 5 dans le département de Xanthie (Selerou, Mykis, Kotylis, Thermon et Satron) et 6 dans le département de Rhodope (Kehrou, Arranon, Organi, Sostou, Fillyras et Amaxadon).

²⁴ Les deux municipalités centrales - fortement hétérogènes, mais au sein desquelles les deux dèmes urbains pèsent énormément ne peuvent pas, bien entendu, être caractérisés selon cet indice, dans la mesure où d'autres facteurs importants entrent en jeu (l'urbanisation particulièrement) influençant fortement la relation de causalité précitée.

CARTE 6 : CLASSIFICATION DES MUNICIPALITÉS DES DÉPARTEMENTS DE XANTHIE ET RHODOPE SUR LA BASE DU POURCENTAGE DES FEMMES ÂGÉES DE 35-44 ANS AYANT UN FAIBLE NIVEAU DE SCOLARISATION



2.6 Classification des municipalités sur base de l'ensemble des indicateurs

Dans la dernière partie de ce travail nous avons repris l'analyse avec l'ensemble des indicateurs précédents (plus 2 indicateurs complémentaires jugés pertinents²⁵ en utilisant la méthode Bertin²⁶ (voir Tableau 3 dans le texte et tableau 1 en Annexe) et en cartographiant par la suite nos résultats (carte 7).

Cette nouvelle classification des municipalités selon le poids estimé de la part de chaque composante au sein de leur population permet de constater que :

- Dans le département de Xanthi, 5 municipalités (Kotylys, Thermon, Satron, Mykis et Selerou) ont toutes les probabilités d'être peuplées par une population quasiexclusivement musulmane. À l'autre extrême, dans les municipalités de Stavroupleos et d'Avdiron la composante chrétienne pourrait être largement majoritaire, alors que dans les 2 restantes (Vistonidos et Topirou)²⁷, la mixité doit prévaloir avec, probablement, la prépondérance dans la première de l'élément chrétien et dans la deuxième de l'élément musulman.
- Dans le département de Rhodope, 5 Municipalités (Organi, Kehros, Amaxades, Fillyra et Arrianon) pourraient être caractérisées comme des unités peuplées quasi exclusivement par

²⁵ Le nombre moyen des personnes par ménage et le pourcentage des personnes âgées de 65 ans et plus.

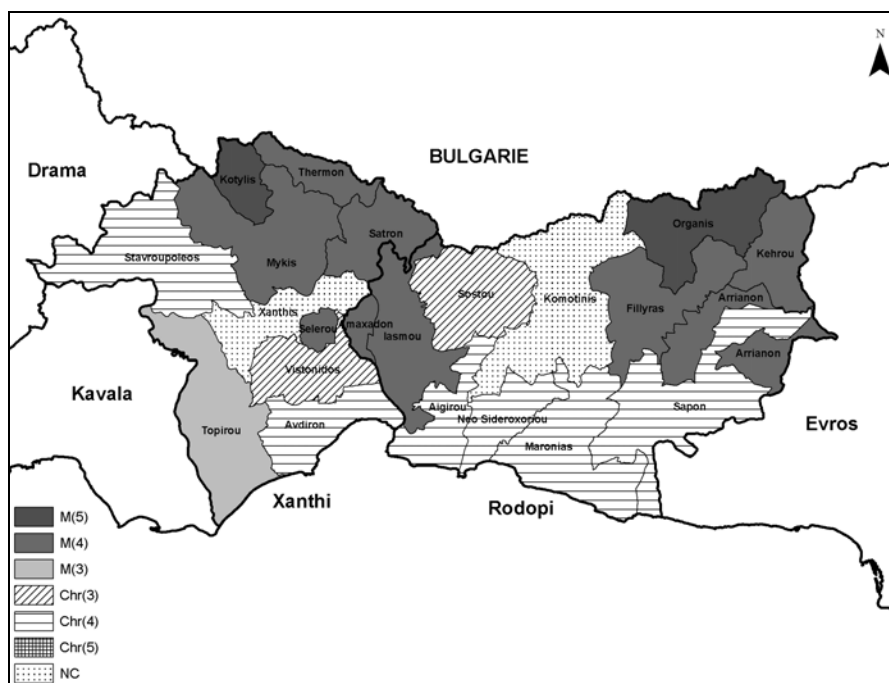
²⁶ Voir J. Bertin, 1997. Pour les besoins de cette exercice, les valeurs des nos indicateurs pour nos unités administratives ont été classées en 4 groupes, allant de 1 à 4. Sur la base de nos hypothèses la valeur la plus élevée (4) correspond à des unités avec une très forte prédominance de la composante musulmane, alors que la valeur la moins élevée correspond à des unités avec une très forte prédominance de la composante chrétienne.

²⁷ Ces deux municipalités, comme cela a été déjà mentionné, sont inclus dans le groupe des unités ayant une fécondité moyenne/faible alors que leurs pyramides d'âges sont *in extremis* classées dans le groupe B caractérisé par une population mature /vieille (voir aussi note ¹⁴).

une population musulmane. Par contre, dans les celles de Maronia, Siderohoriou, Aigirou, Sostou et Sapon, la composante chrétienne a toutes les chances d'être fortement dominante (alors que dans la dernière municipalité de ce département – Iasmos -, les musulmans sont, très probablement, légèrement majoritaires).

- La mixité des populations est moins courante dans les municipalités du département de Xanthie par rapport à celles de Rhodope. Dans ce département, le découpage des dèmes à l'occasion de la récente réforme, ainsi que la manière avec laquelle les frontières des nouvelles municipalités ont été dessinées, ont du peser dans ce sens²⁸ Ainsi, dans un nombre important des ces municipalités de la partie Sud, la composante chrétienne, majoritaire, cohabite très probablement avec une minorité musulmane.

CARTE 7 : LES MUNICIPALITÉS DE XANTHIE ET RHODOPE SELON LE POIDS RELATIF (ESTIMÉ) DE CHAQUE COMPOSANTE AU SEIN DE LEUR POPULATION



²⁸ Voir aussi 2.1, ci-dessus.

TABLEAU 3 : CARACTÉRISATION DES MUNICIPALITÉS SELON LE POIDS RELATIF ESTIMÉ DE CHAQUE COMPOSANTE AU SEIN DE LEUR POPULATION

Départements	Municipalités	Typologie	Département	Municipalités	Typologie
Xanthi	Kotyliis	M +++++	Rhodope	Organis	M+++++
	Thermon	M++++		Kehrou	M++++
	Sartron	M++++		Fillyras	M++++
	Mykis	M++++		Amaxadon	M++++
	Selerou	M++++		Arrianon	M++++
	Topirou	M+++		Iasmou	M++++
	Vistonidos	Chr+++		Sostou	Chr+++
	Stavroupoleos	Chr++++		Sapon	Chr++++
	Avdiron	Chr++++		Aigirou	Chr++++
	Xanthis	NC		Maronias	Chr++++
				Neo Sideroxoriou	Chr++++
			Komotini	NC	

Enfin, les deux municipalités les plus peuplées (Xanthie et Komotini) ne peuvent pas être caractérisées sur la base des indices précédents²⁹, à cause de leur hétérogénéité et de leur spécificité³⁰. On pourrait néanmoins descendre au niveau administratif inférieur et essayer de caractériser leurs dèmes (à l'exception toutefois des deux dèmes urbains, vu la particularité de leur peuplement). Pour mener à fin cette exercice, donc les résultats sont présentés dans le tableau qui suit (Tableau 4) nous avons repris les mêmes indices³¹ et utilisé la même méthode³². Ici, on peut constater la forte hétérogénéité du peuplement au sein surtout de la municipalité de Komotini (Carte 8). Les 11 dèmes qui la forment (en excluant le dème urbain central), ont un profil fort différent : 4 d'entre eux sont très probablement exclusivement ou presque exclusivement habités par une population chrétienne, et 5 par une population musulmane, alors que dans les 2 autres, l'une ou l'autre composante prédomine sans avoir toutefois un poids écrasant.

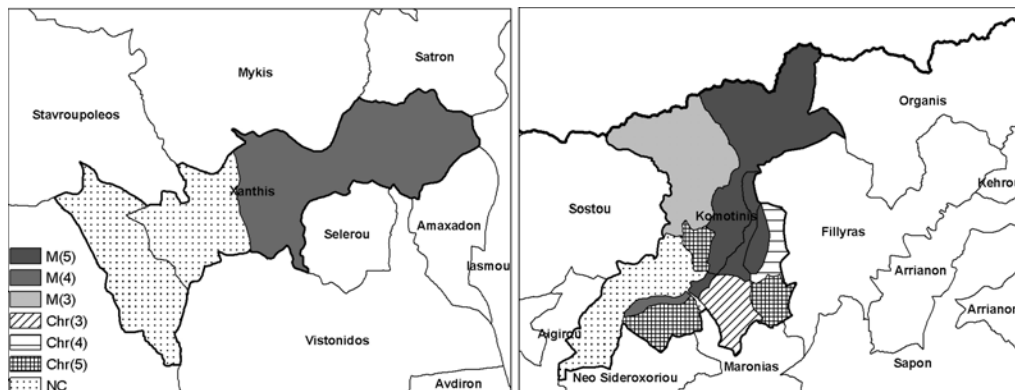
²⁹ Ces Municipalités ont à la fois des structures jeunes, une fécondité et une nuptialité basses, un pourcentage de femmes ayant un faible niveau d'éducation ainsi qu'un nombre moyen de personnes par ménages peu élevés. Ainsi, à Xanthie les 65 ans et plus constituent 10,33% de la population totale, la descendance des générations 1935-1939 s'élève à 2,04 enfants/femme, le pourcentage des femmes mariées dans le groupe d'âges des 20-24 ans est de 33%, celui des femmes analphabètes (avec moins de 7 ans de scolarisation) est de 37%, alors que le nombre des personnes par ménages est de 2,9. À Komotini, les valeurs des indices précédents s'élèvent respectivement à 12,8%, 1,89, 25,5%, 42% et 2,7

³⁰ Voir aussi notes (16) (19) (24).

³¹ Sauf la descendance des générations 1935-1939. Le calcul de cet indice est impossible dans la majorité des nos unités, vu le nombre peu élevé des femmes appartenant à ces générations.

³² Voir Tableau 2 en Annexe.

CARTE 8 : LES DÈMES DES MUNICIPALITÉS DE XANTHIE ET KOMOTINI SELON LE POIDS RELATIF DE CHAQUE COMPOSANTE AU SEIN DE LEUR POPULATION

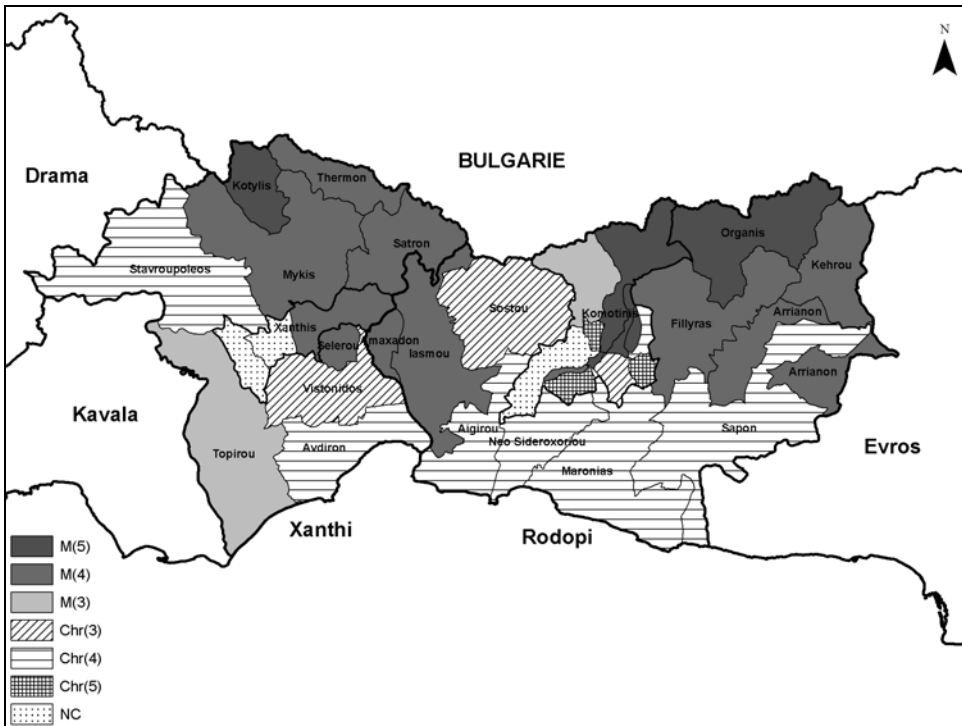


La carte 9 synthétise les résultats de nos analyses et donne une première idée d'ensemble de la répartition de la population selon la religion : la minorité musulmane est majoritaire dans deux niches bien distinctes, la première dans la partie Nord/Nord-est du département de Komotini, la seconde sur un axe Nord-ouest/Sud-est, qui traverse les frontières administratives de nos départements. Ces deux niches sont séparées par une zone où la composante chrétienne est majoritaire (comme elle l'est d'ailleurs dans la quasi totalité des régions de la plaine et les régions côtières). Reste alors à estimer le volume de la population de chaque composante au sein des nos unités à l'aide des pondérateurs, et, par la suite, à estimer la part relative des deux groupes au sein de chaque département. Les résultats synthétiques de cet exercice figurent sur le tableau qui suit (Tableau 5). Selon nos estimations, les musulmans sont presque à égalité avec les chrétiens à Rhodope (49/51%) et majoritaires (plus de 60%) à Xanthie (comme ils le sont d'ailleurs au sein de la population totale des deux départements - 55%). Il faut toutefois remarquer que la population des unités que nous avons pu caractériser est une fraction seulement de la population totale des deux départements (52 et 57% réciproquement), comme leurs dèmes urbains les plus peuplés ne sont pas caractérisés (et ainsi, de facto, exclus).

TABLEAU 4 : CARACTÉRISATION DES DÈMES DES MUNICIPALITÉS DE XANTHIE ET KOMOTINI SELON LE POIDS ESTIMÉ DE LA PART DE CHAQUE COMPOSANTE AU SEIN DE LEUR POPULATION

Municipalité		Typologie	Municipalité	Dèmes	Typologie
Xanthis	Evmoirou ³³	NC	Komotinis	Karydias	Chr+++++
	Kimmerion	M++++		Anthohoriou	Chr+++++
	Xanthi	NC		Kosmiou	Chr+++++
				Gratinis	Chr++++
				Thriloriou	Chr +++
				Pandrossou	M+++
				Iteas	M++++
				Sideradon	M+++++
				Stilariou	M+++++
				Kalhados	M+++++
		Kikidiou	M+++++		
		Komotinis	NC		

CARTE 9 : LES MUNICIPALITÉS DES DÉPARTEMENTS DE XANTHIE ET RHODOPE AINSI QUE LES DÈMES DE XANTHI ET KOMOTINI SELON LE POIDS RELATIF (ESTIMÉ) DE CHAQUE COMPOSANTE AU SEIN DE LEUR POPULATION



³³ Dans la Municipalité de Xanthie, sauf le dème central, le dème d'Evmoirou ne peut pas être caractérisé, vu les valeurs extrêmes et en sens opposés de indicateurs utilisés (voir Tableau 2 en Annexe).

TABLEAU 5 : POPULATION SELON LA RELIGION DANS LES DÉPARTEMENTS DE XANTHIE ET DE RHODOPE EN 1951 (RECENSÉE) ET 2001 (ESTIMÉE)

	1951						2001*		
	TOTAL	Chrétiens Orthodoxes	Chrétiens (autres)	Musulmans	Juifs	Autres	TOTAL*	Chrétiens	Musulmans
Xanthi	89891	49535	129	40224	2	1	52890	19457	33433
Rhodope	105723	46237	479	58997	10	0	63563	32549	31014
(%)									
Xanthi	100,00	55,1	0,1	44,7	0,0	0,0	100,00	36,8	63,2
Rhodope	100,00	43,7	0,5	55,8	0,0	0,0	100,00	51,2	48,8

* En excluant la population des dèmes (villes) de Xanthi et de Komotiní, ainsi que celle du dème d'Evmoirou.

3. La mesure du caché: une première tentative pour estimer la population de la minorité musulmane en Grèce (le cas des deux Départements de la Thrace grecque)

En Grèce, le volume et les caractéristiques de la population de la minorité musulmane de Thrace sont inconnus depuis bien longtemps. Dans ce cas précis, et compte tenu des relations tumultueuses avec la Turquie et des stratégies géopolitiques (le chiffre ne décrit pas seulement une réalité statistique, mais il a aussi une signification politique) on peut à la limite « comprendre » la rétention des données existantes par les services publics, et par conséquent, le pourquoi de cette « lacune ». Néanmoins, le chercheur, curieux par principe, n'est point obligé de se soumettre aux contraintes étatiques. Il peut toujours chercher, comme nous avons tenté de le faire, à trouver les moyens pour mesurer le caché, *et, dans notre cas, essayer, 50 ans après le dernier recensement où des questions sur la religion et la langue furent posées, d'estimer dans un premier temps la part relative de la composante musulmane (ainsi que sa répartition spatiale), et, dans un second temps, son nombre.*

Toutefois, en concluant, nous nous devons encore une fois d'insister sur les limites de notre entreprise :

- Les variables discriminatoires ainsi que les indicateurs sont d'un nombre limité.
- L'échelle géographique (administrative) pour la quelle nous avons opté pose certains problèmes, étant donné que, - surtout dans le département de Rhodope - après la dernière réforme administrative, des communes avec une forte hétérogénéité se retrouvent au sein des nouvelles municipalités créées.
- Certains sous-groupes de la population thraciotte (Tsiganes, rapatriés d'origine grecque originaires des états asiatiques de l'ex-URSS) qui ne sont pas - en plus- équitablement repartis dans l'espace, ont des comportements qui ne sont pas en adéquation avec leur religion (rapatriés), ou encore des comportements communs indépendant de leur religion (Tsiganes).
- Notre travail, plutôt qu'à une précision illusoire, vise surtout à obtenir des ordres de grandeur, appelés à être améliorés à la faveur de la parution des données adéquates existantes (mais point disponibles).

BIBLIOGRAPHIE

- ACADÉMIE D'ATHÈNES (1993). Conclusions de l'étude l'Académie d'Athènes sur le développement de Thrace (en grec), ed. Académie d'Athènes, Athènes.
- ANDREADIS, K (1956). *La minorité musulmane en Thrace* (en grec), Thessalonique.
- ANDROULAKI, E (2007). L'aspect régional de la mortalité en Grèce, Université de Thessalie, *LDSA Working Papers*, no 8, Volos.
- ASSIMAKOPOULOU, F., KRISTIDOU-LIONARAKI, S (1992). *La minorité musulmane de Thrace* (en grec), Ed. Nea-Synora/Livanis, Athènes.
- BERTIN, J (1977). *La graphique et le traitement graphique de l'information*, Ed. Flammarion, Paris.
- BOTEV, N (1990). Nuptiality in the course of demographic transition, the experience of the Balkans countries, *Population Studies*, 3.
- DE JONG, F (1980). The Muslim Minority in Western Thrace, in : G. Ashworth (ed.) *Muslim Minorities in the Eighties*, Quartermaine House Ltd. Sunbury.
- DE JONG, F (1980). Names, religious denomination and ethnicity of settlement in Western Thrace, in : G. Ashworth (ed) *Muslim Minorities in the Eighties*, Quartermaine House Ltd. Sunbury
- COURBAGE, Y (1991). Les transitions démographiques des musulmans en Europe orientale, *Population*, 3.
- FRANGOPOULOS, Y. (1994). La minorité musulmane et les Pomaques de la Thrace : entre Islam et ethnisme, *Cahiers d'études sur la Méditerranée orientale et le monde turco-iranien*, n° 17.
- FRANGOPOULOS, I. (1996). *Une minorité musulmane dans un processus de transition-approche anthropologique des Pomaques grecs* (Thèse de doctorat), Faculté des Sciences Économiques, Sociales et Politiques - Université Catholique de Louvain, Louvain-la Neuve.
- GALAZIOS, G., EMIN, G et al. (2001). Differentiation in Contraception Behavior of the female Population in Thrace, Greece, *The European Journal of Contraception and Reproductive Health Care*, 2.
- IRAKLIDIS, A (1997). Minorités, politique étrangère et Grèce (en grec), in K. Tsistiskelis., D. Christopoulos (eds) *Le phénomène minoritaire en Grèce, l'apport des sciences sociales*, ed. Kritiki, Athènes.
- KANAKIDOU, E (1994). *L'éducation de la minorité musulmane de Thrace* (en grec), ed. Lettres helléniques, Athènes
- KAMAZAWA, I (1982). Ethnic minority in regionalization, the case of Turks of western Thrace, in : *Population mobility in the Mediterranean World*, At Hitotsubashi University, Tokyo.
- KATSIKAS, Ch., KAVVADIAS, G (1994). *Les inégalités dans le système éducatif Grec*, ed. Gutenberg, Athens.
- KOTZAMANIS, B (1989). *L'émigration grecque dans la Grèce de l'après guerre*. Thèse es Lettres et Sciences Humaines, Université Paris X.
- KOTZAMANIS, B., ANDROULAKI, E. SOFIANOPOULOU, K (2004). *Le profil de la femme grecque: les caractéristiques démographiques de la population féminine de Grèce en 2001* (en grec). Rapport pour le Centre de recherches sur des questions d'égalité, LDSA, Volos.

- KOTZAMANIS, B., ANDROULAKI, E (2005). L'analyse spatiale de fécondité en Grèce (en grec) in B. Kotzamanis, B. Pappas (eds) *Population et espace*, éd. Presses Universitaires de Thessalie, LDSA, Volos.
- KOTZAMANIS, B., M.N. DUQUENNE (2004). Les disparités démographiques départementales en Grèce : Convergence ou divergence ? *Espace – Population - Sociétés*, n° 3.
- KOTZAMANIS, B (2006). Thrace, soixante-dix ans des mutations démographiques (en grec) in : Société des Sciences de Komotini-EPEK (éd.) *Komotini et son interland, passe, présent, futur*, éd. EPEK, Komotini.
- KOTZAMANIS, B., M. N. DUQUENNE (2006). Les disparités démographiques en Grèce : Convergence ou divergence ? LADS - Réseau DemoBalk, *Balkan Demographic Papers*, n° 7.
- KOTZAMANIS, B., AGORASTAKIS, M., PILIDIS, A, STATHAKIS, D (2006). Les étranges au dernier recensement grec, une approche spatiale, Université de Thessalie, *LDSA Working Papers*, n° 6, Volos.
- KOSTAKI, A., KOTZAMANIS, B (2008). Migration and Migrants in Modern Greece - The Impact of Immigration on the Spatial Structure of the Population in Greece. *Communication a la Conférence Européenne de la population(EAPS)* Barcelone, 2008.
- LADAS, S.P (1932). *The exchange of minorities Bulgaria, Greece and Turkey*, MacMillan Company (éd.), New York.
- LAMBRIANIDIS, L (1997). Développement local et entraves administratives, les cas de la zone contrôlée des Pomaques de Xanthi (en grec), *Topos*.
- MCQUILLAN, K (2004). How Does Religion Influence Fertility ? *Population and Development Review*, n° 1
- MAKLIDIS, Th (2002). Minorités dans une société rurale, les Pomaques de Grèce. *Communication à la conférence internationale sur le thème Espace et Environnement, Mondialisation, Gouvernance et Développement durable*, Panteion Université, Athènes.
- MINISTÈRE GREC DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES. <http://www.mfa.gr>
- ORAN, B (1994). Religious and national identity among the Balkan Muslims : A comparative Study Between Greece, Bulgaria, Macedonia and Kosovo, *Cahiers d'Études sur la Méditerranée orientale et le monde turco-iranien*, 18.
- PENTZOPOULOS, D (1962). *The Balkan exchange of Minorities and its impact to Greece*, ed. Mouton and Co, Paris.
- PECHOUX, P. Y (1968). Les paysans de la rive orientale du Bas-Nestos (Thrace grecque), *Eudes rurales*, no 29
- POPOVIC, A (1986). *L'Islam Balkanique: les musulmans du Sud - Est européen dans la période post-ottomane*, in Berlin - Wiesbaden, Kommission Otto Harrassovitz Verlag, 1986.
- SEYPPEL, T (1989). Pomaks in the North-eastern Greece. An Endangered Balkan population, *Journal Institute of Muslim Minority Affairs*, 10.
- TROUMPETA, Σ. (2001). *En fabriquant des identités sur les musulmans de Thrace* (en grec), éd. Kritiki, Athènes.
- TSIBIRIDOU, F (2000). *Les Pomaques de la Thrace grecque, discours ethniques et pratiques socioculturelles*, éd. L'Harmattan, Paris.
- TSITSELIKIDIS, K., CHRISTOPOULOS, D (eds.). *La question minoritaire en Grèce* (en grec), éd. Kritiki, Athènes.
- VAKALIOS, Th, KANAKIDOU, E, PANAGIOTIDIS, N (1998). *Le problème de l'éducation en Thrace, le cas de la minorité musulmane en emphasant sur le Pomaques*, Alexandroupolis.

- VERNIER, B. (1981). Représentation mythique du monde de domination masculine chez les Pomaques Grecs, *The Greek Review of Social Research*, n° spécial.
- ZAFEIRIS, K. (2006). *Analyse comparative des structures biologiques et sociale de la population isolée dans le département de Rhodope* (en grec), Thèse de doctorat, Université de Thrace, Département d'Histoire et d'Ethnologie, Komotini.
- ZEGINIS, E. (1994). *Les tziganes musulmans de Thrace* (en grec), Institut des études balkaniques, Thessalonique.

ANNEXE

TABLEAU 1 : CLASSIFICATION DES MUNICIPALITÉS DES DÉPARTEMENTS DE XANTHI ET RHODOPE SUR LA BASE DE L'ENSEMBLE DES INDICATEURS

Départements	Municipalités	Éducation	Fécondité	Nuptialité	>65%	Nombre moyen des personnes/ménage	Total
Xanthi	Kotylis	4	4	4	4	4	20
	Thermon	4	4	3	3	3	17
	Satron	4	4	3	3	3	17
	Mykis	4	3	3	4	3	17
	Selerou	4	3	3	4	3	17
	Topirou	3	2	2	3	4	14
	Vistonidos	3	2	2	2	3	12
	Stavroupoleos	2	2	1	1	1	7
	Avdiron	2	1	1	2	2	8
	Xanthis	1	1	1	4	2	9

Départements	Municipalités	Éducation	>65%	Fécondité	Nuptialité	Nombre moyen des personnes/ménage	Total
Rhodope	Organis	4	4	4	4	4	20
	Kehrou	4	4	4	2	4	18
	Fillyras	4	4	2	4	4	18
	Amaxadon	4	4	4	3	3	18
	Arrianon	4	3	2	4	3	16
	Sostou	4	3	2	2	1	12
	Iasmou	3	3	3	3	3	15
	Agirou	3	2	2	2	2	11
	Maronias	3	1	1	2	1	8
	Sapon	2	2	2	4	2	12
	Sideroxoriou	2	2	1	3	2	10
	Komotinis	1	4	1	1	1	8

TABLEAU 2 : CLASSIFICATION DES DÈMES DES MUNICIPALITÉS DE XANTHI ET RHODOPE

Municipalités	Demes	Population totale	Typologie 65+	Typologie ménages	Typologie nuptialité	Typologie education	Total
Dèmes de Xanthi	Kimmerion	3529	4	4	2	4	14
	Eumoirou	3605	4	4	1	1	10
	Xanthis	46464	4	2	1	1	8
Komotinis	Demes	Population totale	Typologie education	Typologie nuptialité	Typologie ménages	Typologie 65+	Total
	Kikidiou	425	4	4	4	4	16
	Kalchantos	1184	4	4	4	4	16
	Stilariou	304	4	4	4	3	15
	Sidiradon	167	4	4	3	4	15
	Iteas	71	4	4	3	2	13
	Pandrossou	439	4	3	2	2	11
	Thriloriou	1633	2	1	3	3	9
	Gratinis	525	3	1	1	1	6
	Kosmiou	912	1	1	2	1	5
	Anthochoriou	140	1	1	1	2	5
	Karydias	245	1	1	1	1	4
	Komotinis	47674	1	1	1	4	7

